

Noël au sommet.

Exposition temporaire consacrée aux décorations de la flèche du sapin de Noël, du 25 novembre 2006 au 4 février 2007

Le véritable couronnement du sapin de Noël est la décoration de sa flèche. Elle a toujours eu une place de choix parmi tous les ornements de Noël. Enfant, qui n'a pas considéré comme un privilège de la poser lui-même ? Au Musée de la Maison de Poupée de Bâle, vous admirerez une soixantaine de ces petits chefs-d'œuvre en verre, en papier, en fil de fer, etc.

Le sapin de Noël

A l'époque des Germains, les mœurs sont rudes. La science est fortement entachée de superstition. On croit à l'existence des esprits et des démons. L'arbre est connu comme le symbole de la vie et de la fertilité. Le feuillage persistant des conifères, en particulier, incarne la « permanence de la vie ». Pendant les fêtes du solstice d'hiver, on fait brûler des billots ou des roues en bois, considérés comme dotés de vertus protectrices, et on répand leur cendre sur les champs ou dans les étables pour assurer leur fertilité et les protéger contre les maladies. Les Romains eux-mêmes reconnaissent la puissance symbolique du conifère : lors de certaines cérémonies, ils tressent ses branches en couronnes qu'ils offrent en guise de protection et de porte-bonheur.

Avec la diffusion de la foi chrétienne, la symbolique de l'arbre est reprise et associée à « l'arbre de vie ». Au XIII^e siècle, la « tradition » de l'arbre de vie se transmet des monastères aux cités, trouvant un vaste écho dans la population. Orner la maison de branches vertes est censé écarter les malheurs. Dès le milieu du XIV^e siècle, il est permis d'aller chercher en forêt un certain nombre de branches pour Noël. En fêtant la naissance de Jésus-Christ, c'est la poursuite de sa propre vie, et de la vie même, qu'on célèbre symboliquement. Du bouquet de branches à l'arbre tout entier, il n'y a pour ainsi dire qu'un pas. Puisqu'il s'agit de mettre en lumière l'aspect « solennel » des festivités, on ne tarde pas à décorer l'arbre. Dès 1419, la corporation des mitrons de Fribourg en Brisgau se distingue avec un arbre orné de fruits, de pain azyme, de noix et de pain d'épice. Il semble que la coutume se répand très rapidement dans la haute vallée du Rhin. En Alsace et dans le pays de Bade, l'arbre décoré le jour de Noël, symbole de vie, est de plus en plus courant. C'est aussi ici qu'on entend s'élever les premières voix dénonçant cette pratique comme un reliquat du « paganisme ». Martin Luther (1483 – 1546) prend parti pour l'arbre de Noël au feuillage toujours vert (sapin, épicéa, buis et if). Avec la diffusion des idées

luthériennes, l'arbre décoré devient extrêmement apprécié. Originaire d'Allemagne, la coutume s'impose au fil des siècles dans toute l'Europe de l'Ouest, ainsi qu'en Amérique du Nord et du Sud. Vers 1840, la reine Victoria fait décorer l'un des premiers arbres de Noël d'Angleterre ; en Norvège, on le connaît dès 1830. Des immigrants allemands exportent cette tradition en Amérique du Nord dès 1700.

Les décorations de Noël

Au début, on utilise comme décorations ce qu'on a sous la main. Il est dit qu'en 1597 à Bâle, la « décoration » consistait en pommes et en fromage. « Piller » l'arbre est encore d'usage à cette époque : enfants et pauvres ne s'en privent pas. Dès le milieu du XVIIe siècle, la noblesse suspend à l'arbre de Noël des sucreries, des poupées, des vêtements et des objets en argent. Comme le petit peuple ne peut bien sûr pas s'offrir ce genre de choses, l'arbre s'orne de plus en plus de créations personnelles qui s'ajoutent aux friandises. Avec l'industrialisation naissante, la fabrication de décorations de Noël évolue : il n'y a plus de limite à la fantaisie. On trouve des boules en verre, de la ouate, du papier mâché ou du crêpe, mais aussi des « lametta » ou franges de métal et du papier de luxe.

La flèche du sapin de Noël

Illustrations et descriptions anciennes montrent qu'autrefois, on n'attache pas encore d'importance particulière à la flèche du sapin de Noël. Souvent, elle n'est pas mise en valeur, ou seulement par une bougie. Mais au fil du XIXe siècle, elle s'orne de plus en plus souvent d'étoiles, de rosettes et d'anges. Chaque région a sa spécialité : le coq pour le Palatinat et le célèbre « Nürnberger Rauschgoldengel » (ange doré) pour Nuremberg et ses environs. Au tournant du siècle (début du XXe), on voit apparaître une nouveauté : la boule en verre dont la forme n'est pas sans rappeler le casque à pointe prussien. Petit à petit, elle remplace les anges, rosettes et étoiles d'autrefois. Soufflée à la bouche, elle présente une ouverture assez solide pour pouvoir se fixer à la cime de l'arbre. Souffler des étoiles exige beaucoup de travail, en particulier pour obtenir l'impression du modèle en relief avec un effet brillant. De nombreuses boules en verre sont enrobées de fils léoniques qui leur confèrent un éclat scintillant supplémentaire.

On trouve des décorations en papier de Dresde et des anges avec des têtes en porcelaine, vêtus de feuilles de métal coloré. Un catalogue de Lauscha (vers 1900) décrit un ange en verre

aux mains jointes, arborant une étoile et des ailes en verre filé. Peint dans de tendres coloris, il se tient sur un nuage en verre délicatement filé (un exemplaire figure dans l'exposition). Pour décorer la flèche du sapin de Noël, on a recours à toutes les techniques et tous les matériaux connus. On peint ainsi des éléments en relief qu'on recouvre de mica coloré et qu'on agrémenté de fil de fer artistiquement travaillé.

L'exposition temporaire présente de nombreuses décorations de la flèche du sapin de Noël, datant d'env. 1890 aux années soixante du XXe siècle. Vous admirerez de splendides boules en verre, des anges en papier, des ornements de Gablonz, des étoiles en différents matériaux, etc., etc. Laissez-vous séduire par la variété des objets exposés. Nul doute que cette visite sera pour vous un enchantement.

Horaires d'ouverture

Musée, boutique et café : tous les jours de 10 à 18 heures

Entrée

CHF 7.–/ CHF 5.–

Gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans, s'ils sont accompagnés par des adultes.

Pas de supplément pour l'exposition temporaire.

L'ensemble du bâtiment est accessible en fauteuil roulant.

Musée de la Maison de Poupée de Bâle

Steinenvorstadt 1

4051 Bâle

Téléphone +41 (0)61 225 95 95

Fax +41 (0)61 225 95 96

www.puppenhausmuseum.ch